

Histoire de Gilbert Maximé, racontée par Childérique, membre depuis la première heure du mouvement MPP

C'est l'histoire d'un membre de groupement formé en 1973. C'est l'un des premiers groupements de l'histoire du MPP. Nous étions au début des années 1980 au moment des faits.

Gilbert était allé couper du petit mil dans un autre village. En rentrant chez lui, son fils, lui dit : « il y a un cochon qui est venu dans notre champs pour ne pas qu'il fasse du désordre, nous l'avons attaché comme pour notre cochon. » Le père lui a dit, « vous avez bien fait et si le propriétaire du cochon vient, nous lui expliquerons tout. »

Mais le lendemain ce n'est pas le maître du cochon qui est venu mais la police pour le chercher, en lui disant que c'était le chef de section qui avait dit de l'arrêter. Gilbert a voulu lui expliquer mais le chef de section ne voulait rien entendre, il lui a dit : « tu es un voleur » Gilbert l'a suivi. Le chef de section voulait lui faire payer de l'argent. Gilbert a obéit et ne pouvait toujours pas expliquer la situation. A son retour, le maître du cochon est venu chercher son animal.

Face à cette injustice les membres du groupement étaient estomaqués. A cette époque, il y avait 9 groupements. Chaque mois, il y avait 5 membres de ces groupements qui se réunissaient autour de Chavannes. Ils se réunissaient au centre Emmaüs. Le dossier de Gilbert est venu sur la table. Personne ne voulait mettre de côté ce sujet.

Nous avons fait plusieurs lettres pour dénoncer la situation : pour le préfet, pour le colonel, pour le « monseigneur » et puis on a gardé une copie entre nos mains. Les 45 membres de groupements sont allés remettre les lettres ensemble à chacun des responsables. « Nous sommes allés ensemble jusqu'à la caserne où nous n'avons pas trouvé le colonel. Le chef de district ne savait pas du tout ce que nous avons écrit mais il était estomaqué que l'on ait écrit à ses supérieurs, pour lui nous n'avons pas le droit de communiquer avec eux. Comme nous ne pouvions pas tous rentrer dans la caserne, trois d'entre nous y sont allés.

On a demandé où était le prévenu, on nous a dit qu'il était pas là, qu'il était à la préfecture. A ce moment-là, le chef de section a demandé à deux militaires d'aller chercher Gilbert pour le mettre en prison. Le préfet s'est fâché car il n'était pas d'accord avec la décision du chef de section. Le préfet s'est adressé au chef de section pour lui dire : « ça va trop loin, ils ont écrit au chef de département à cause de vous qui n'êtes qu'un chef de section. Vous n'avez même pas cherché à savoir ce qui c'était passé. »

Le chef de section s'est fait rétrogradé devant nous : il lui a retiré son étoile.... Il l'a mis en prison. C'était un chef de section qui était vraiment mauvais. Mais dès ce jour, nous n'avons plus jamais eu de problème avec lui. A partir de ce moment-là, les autorités ont eu peur du pouvoir du MPP.